

Le Monde reproche à Riposte Laïque d'avoir quitté la France !



Olivier Faye, auteur de l'article du Monde

Au début de la création de Riposte Laïque, il arrivait aux animateurs de ce site d'être – parfois – invités sur les plateaux de télévision, ou bien, plus souvent, sollicités par un journaliste au téléphone. L'intention n'était pas toujours bienveillante, mais au moins on parlait de nous. Depuis les années 2011-2012, il a été décidé que le silence était préférable à la publicité négative.

Donc, quand Résistance républicaine organise la première marche, dans Paris, contre « le fascisme islamique », le 10 novembre 2012, pas un mot, seul un média américain relaie l'information. Pas un coup de téléphone quand Merah tue, quand les drames de Charlie et le Bataclan montrent que les analyses de Riposte Laïque étaient justes. Les consignes paraissent claires : surtout ne pas faire de publicité à notre site, ne pas permettre à nos animateurs de défendre leurs thèses, et laisser les « Pas d'amalgames » monopoliser les médias.

Parfois, très rarement, l'AFP se permet parfois une dépêche d'agence, par exemple si Fabien Engelmann publie un livre édité par RL. Systématiquement, notre nom est accolé au terme

« extrême droite » et au mot « fachosphère ». Et le journaliste de l'AFP, repris par un copié-collé de dizaines de collègues, se sent obligé de préciser que Pierre Cassen et Pascal Hilout ont été condamnés pour incitation à la haine raciale, rien de moins.

Bref, entre le mot infamant « extrême droite », le terme « condamné » et la classification « haine raciale », tout est fait pour nous faire passer pour des gens infréquentables et sulfureux.

Nous avons également été sollicités, il y a un an, par une élève journaliste, Pauline Verduzier, qui, dans le JDD, avait fait un portrait à charge particulièrement crapuleux contre nous... et n'avait pas été déçue de la réplique, bien sûr !

Le jour où notre regretté avocat Joseph Scipilliti a tiré sur le bâtonnier de Melun, et mis fin à ses jours ensuite, par contre, là, ils ont retrouvé notre numéro de téléphone, à Christine Tasin et à moi. Nous avons eu en une journée davantage de sollicitations qu'un cinq années réunies. Bien évidemment, certains essayaient de nous faire condamner l'acte de notre ami, ce que nous nous sommes refusés à faire. Mais associer Riposte Laïque à une tentative de meurtre, quelle aubaine !

Dans ce contexte, j'ai donc appris, dans la journée de jeudi, par un courriel de Khadija et un coup de téléphone de Christine, qu'Olivier Faye, « journaliste au service politique, en charge de l'extrême droite » au Monde serait en train de faire un article sur Riposte Laïque, et serait intrigué par le fait que nous soyons hébergés hors de France.

Nous nous doutions évidemment que le journal de Bergé-Niel-Pigasse, s'il s'intéressait à notre site, ne le faisait pas pour nos beaux yeux, mais pour tenter de nous discréditer, voire de nous calomnier. Néanmoins, notre ligne de conduite a toujours été de ne pas refuser les sollicitations médiatiques,

et de répondre, ensuite, à l'article, ou à l'interview télévisée dans nos colonnes.

A chaque fois, nous remarquons l'incroyable différence entre les journalistes étrangers qui s'intéressent à nous, et sont respectueux, et ne s'intéressent qu'aux faits, et leurs collègues français, qui, systématiquement, multiplient amalgames et commentaires malveillants pour mieux nous discréditer. Et à chaque fois, nous faisons, sur Riposte Laïque, les mises au point nécessaires.

Nous n'allons pas déroger à la règle et allons donc, ci-dessous, répondre aux nombreuses malveillances, sournoiseries et inexactitudes comprises dans cet article d'Olivier Faye, en les commentant, en rouge, ci-dessous, entre les paragraphes.

Pierre Cassen

La « fachosphère » s'expatrie pour échapper à la justice



Le choix de la photo est déjà curieux. Christine Tasin n'est pas membre de la rédaction de Riposte Laïque, même si elle y publie fréquemment des articles, mais présidente de Résistance républicaine. Cela commence mal !

Les militants d'extrême droite aiment se définir comme « enracinés » : dans une culture, une histoire, un territoire... Mais il leur arrive parfois de prendre quelques libertés avec cet attachement revendiqué. Depuis plusieurs années, certains sites Internet de la « fachosphère » – cette nébuleuse très active de sites, blogs et forums, qui s'évertue à prêcher la parole « patriote » sur la Toile – sont hébergés à l'étranger, dans le but à peine voilé d'échapper à la justice française.

Donc, selon Olivier Faye, le fait de prêcher la parole

patriote sur la Toile doit vous faire classer dans la fachosphère, rien de moins. On peut comprendre que travaillant au service politique « extrême droite », il défende son fond de commerce, en y classant quiconque ose défendre la France. Il est même payé pour cela : diaboliser ceux qui, souverainistes, refusent la mondialisation libérale et son pendant, l'immigrationnisme au service de l'islam.

Ensuite, cette introduction est parfaitement malhonnête, et représente une totale inversion des faits. Un lecteur mal informé comprendra que nous avons fait délibérément le choix de fuir la France pour échapper à nos devoirs de citoyens, qui avons, comme chacun, des comptes à rendre à la justice française. Il ignorera les persécutions que font subir à nos sites les associations dites antiracistes, qui, s'appuyant sur des lois uniques au monde, criminalisent le débat démocratique. Il ne saura rien du véritable procès en sorcellerie intenté par ces maîtres-censeurs, et des groupes musulmans, contre Pascal Hilout et moi, et l'ampleur d'une condamnation inique à notre encontre.

Enfin, « Le Monde », est connu comme le journal de la bien-pensance et de l'idéologie dominante, qui soutient la concurrence libre et non faussée, doctrine de l'Union européenne, contre le repli nationaliste frileux. A ce titre, il ne trouve rien à redire aux nombreuses délocalisations qui touchent nos entreprises, pas davantage à l'exil fiscal de nombre de privilégiés. Mais que Riposte Laïque quitte la France pour aller en Suisse, nous voilà passibles du poteau d'exécution...

Le journaliste Nicolas Hénin, otage en Syrie entre 2013 et 2014, connu pour son travail sur le djihadisme, l'a découvert à ses dépens. En février, il a porté plainte pour diffamation contre le site de l'association islamophobe Riposte laïque et l'un de ses contributeurs, coupable, selon lui, d'un « article ordurier » à son encontre. « *C'est un ancien médecin, qui met en avant cette qualité pour poser un quasi-diagnostic sur moi*

et dire que je suis soumis à l'islam. C'est une attaque insupportable », reproche M. Hénin.

Première nouvelle, nous ignorions cette plainte. Une de plus, donc. Mais pour que les lecteurs aient tous les éléments, voilà l'article incriminé. Nous avons beau regarder, nous ne voyons rien « d'ordurier » dans les écrits de Thierry Michaud-Nérard. Il est même plutôt surprenant que Nicolas Hénin puisse considérer qu'affirmer qu'il est soumis à l'islam (ce qui est une évidence) serait une attaque insupportable. Qu'en pensent les croyants musulmans qui affichent ouvertement leur soumission à ce dogme, et en sont fiers ?

<http://ripostelaique.com/nicolas-henin-victime-de-lideologie-islamique-syndrome-de-stockholm.html>

Seul hic : à l'heure de porter plainte, le journaliste et son avocate ont peiné à trouver le nom du directeur de la publication – légalement responsable en droit de la presse – et ont réalisé que le « *journal* » était placé sous la coupe de l'association Riposte laïque Suisse. Seul le nom d'une « *responsable du site* » est indiqué clairement, celui d'une Marocaine domiciliée... en Thaïlande. De quoi compliquer le travail de la justice. Sollicitée, la « *responsable* » n'a pas répondu au *Monde* pour cause de « *déménagement* ». A Bangkok ou ailleurs, cela n'est pas précisé, mais le voyage continue.

Le nom du responsable du site est parfaitement en évidence, de manière légale, sur la page d'accueil, nous ne voyons pas pourquoi ils auraient « peiné ». Le vrai scandale est que Nicolas Hénin, un « Je suis Charlie », ose déposer plainte contre un article qui ne lui fait pas plaisir. Curieuse conception, pour un journaliste, de la liberté de la presse, qui ne paraît pas choquer Olivier Faye. Les amis socialistes de Nicolas Hénin seront fiers de lui, il fait le boulot.

Le pare-feu n'est plus absolu

« *Nous avons épousé le discours mondialiste et le multiculturalisme* », explique avec ironie Pierre Cassen, un des fondateurs de Riposte laïque, groupuscule qui s'est affiché ces derniers mois aux côtés du mouvement allemand anti-islam Pegida ou du Siel, petit parti associé au Front national.

Je l'avoue, j'aime bien faire le coup du mondialiste multiculturel à nos adversaires quand je leur explique que Riposte Laïque donne l'exemple dans son ouverture à l'autre : Site en Suisse, présidente marocaine vivant en Thaïlande, qui dit mieux ? Par contre, qualifier Riposte Laïque de « groupuscule » est une perfidie qui n'a comme seul but que celui de montrer que ce site ne représente rien. Je précise donc au « journaliste du service politique chargé de l'extrême droite » Olivier Faye que Riposte Laïque n'est qu'un média, qui n'a pas d'adhérents, mais est lu chaque jour par plus de 30.000 lecteurs. Je lui rappelle que nous avons co-organisé les « Assises internationales contre l'islamisation de nos pays, le 18 décembre 2010, avec un million d'internautes tout le week-end, et une salle de 1.500 personnes. Et tout cela sans subvention...

Avec une pointe de fierté dans la bouche, M. Cassen revendique une quinzaine de plaintes contre son association, aussi bien pour diffamation que pour provocation à la haine.

Là encore, que de perfidie dans le propos. Laisser penser que le fondateur de Riposte Laïque est « fier » que le site qu'il a créé se prenne nombre de procès, qui n'ont pour seul but que de le ruiner, est d'une rare malveillance, celle qui consiste à penser que finalement, ces procès, on les chercherait. L'exemple de la plainte déposée par son confrère Nicolas Hénin, les quatre plaintes de Cazeneuve, les deux plaintes d'Hidalgo, celle de Bergé (celui qui fait le chèque tous les

mois à Olivier Faye) menacent ni plus ni moins l'existence et l'avenir du site. Notre dessinatrice Ri7 a appris ce jour qu'elle serait de nouveau convoquée par la Brigade de Répression de la Délinquance à la Personne, suite à une plainte de Cazeneuve contre un dessin le représentant en lèche-babouche. Le dessin n'est pas signé, et pourtant elle est de nouveau harcelée. J'ai déjà été convoqué une dizaine de fois par des policiers ou des gendarmes. J'ai été victime d'une perquisition où on m'a confisqué mon téléphone portable et mon ordinateur. Mais la seule approche du journaliste du Monde, c'est que nous serions des provocateurs fiers d'être traînés devant les tribunaux ! Quelle inversion des faits, là encore !

Mais l'expatriation ne représente plus un pare-feu absolu. Le responsable suisse de Riposte laïque Suisse, Alain Jean-Mairet, a été condamné en avril par la 17^e chambre du tribunal correctionnel de Paris pour un article violent contre les musulmans. Une première pour le site depuis son transfert de l'autre côté des Alpes, qui a fait appel.

Décidément, il y en a de plus en plus qui ont des problèmes avec la géographie. Cécile Duflot classait le Japon au Sud, Manuel Valls la Réunion dans l'Océan pacifique... A présent, Olivier Faye confond les Alpes avec le Jura, l'Italie avec la Suisse !

Le tribunal a estimé être compétent, puisque les propos litigieux étaient accessibles en France. « *Etre à l'étranger ne simplifie pas la tâche de la justice, mais ça n'a pas l'air de l'arrêter non plus*, déplore Christine Tasin, épouse de M. Cassen et animatrice de Riposte laïque. *Nous, les anti-islam, nous ne sommes pas bien vus, ils peuvent être prêts à tout.* »

Allons bon ! Je veux bien qu'au Monde on ait milité farouchement pour « Le Mariage pour Tous », avec une grosse pression de Pierre Bergé derrière, mais tout de même ! Il demeure en France des hétérosexuels qui ne sont pas mariés.

J'informe donc Olivier Faye que Christine Tasin n'est pas mon épouse, et qu'à cause de son amateurisme, je reçois plein de coups de téléphone d'amis qui me reprochent de ne pas les avoir invités au mariage...

Le site Fdesouche, véritable navire amiral de la « fachosphère », dont Marine Le Pen a publiquement pris la défense par le passé, se réfugie, lui aussi, à l'étranger pour tenter d'échapper à la justice. La plate-forme est hébergée au Canada. Son directeur de la publication est un Indien, un certain Tilak Raj, que la police locale a échoué à localiser.

L'homme se soucie a priori peu des préoccupations franco-françaises contenues dans les articles relayés quotidiennement par Fdesouche sur l'insécurité, l'islam ou les questions identitaires, qui forment un cocktail volontairement anxiogène. « *Peut-être que son cousin vendait des marrons chauds à la gare de l'Est et qu'il s'est fait agresser* », plaisante Pierre Sautarel, véritable animateur du site, dans un livre à paraître à l'automne, écrit par les journalistes Dominique Albertini et David Doucet (*La Fachosphère*, Flammarion).

Les animateurs de Fdesouche, de qui nous sommes solidaires, sauront, s'ils le souhaitent, répondre à ce passage. Nous lirons avec intérêt ce prochain livre, et le commenterons avec notre bienveillance habituelle...

Voilà donc, en rouge, la trame de ce qu'un journaliste indépendant, neutre, aurait pu écrire. Il se serait vraiment intéressé aux verdicts de la justice française, aux plaintes déposées par les associations dites antiracistes, à la grave judiciarisation du débat politique français, et aurait peut-être cherché à comprendre vraiment pourquoi des sites patriotes comme Fdesouche ou Riposte Laïque ne sont plus hébergés en France, ce qui fend le cœur de leurs fondateurs respectifs. Mais ce n'est pas pour écrire cela que Bergé-Niel-Pigasse paient Olivier Faye et ses confrères...

http://www.lemonde.fr/politique/article/2016/05/20/la-fachosphere-s-expatrie_4923247_823448.html#bLCJzsesW2uYUPf7.99

La « fachosphère » s'expatrie

Pour échapper à la justice, des sites d'extrême droite se délocalisent

Les militants d'extrême droite aiment se définir comme « enracinés » : dans une culture, une histoire, un territoire... Mais il leur arrive parfois de prendre quelques libertés avec cet attachement revendiqué. Depuis plusieurs années, certains sites Internet de la « fachosphère » – cette nébuleuse très active de sites, blogs et forums, qui s'évertue à prêcher la parole « patriote » sur la Toile – sont hébergés à l'étranger, dans le but à peine voilé d'échapper à la justice française.

Le journaliste Nicolas Hénin, otage en Syrie entre 2013 et 2014, connu pour son travail sur le djihadisme, l'a découvert à ses dépens. En février, il a porté plainte pour diffamation contre le site de l'association islamophobe Riposte laïque et l'un de ses contributeurs, coupable, selon lui, d'un « article ordurier » à son encontre. « C'est un ancien médecin, qui met en avant cette qualité pour poser un quasi-diagnostic sur moi et dire que je suis soumis à l'islam. C'est une attaque insupportable », reproche M. Hénin.

Seul hic : à l'heure de porter plainte, le journaliste et son avocate ont peiné à trouver le nom du directeur de la publication – légalement responsable en droit de la presse – et ont réalisé que le « journal » était placé sous la coupe de l'association Riposte laïque

Suisse. Seul le nom d'une « responsable du site » est indiqué clairement, celui d'une Marocaine domiciliée... en Thaïlande. De quoi compliquer le travail de la justice. Sollicitée, la « responsable » n'a pas répondu au *Monde* pour cause de « déménagement ». A Bangkok ou ailleurs, cela n'est pas précisé, mais le voyage continue.

Le pare-feu n'est plus absolu

« Nous avons épousé le discours mondialiste et le multiculturalisme », explique avec ironie Pierre Cassen, un des fondateurs de Riposte laïque, groupuscule qui s'est affiché ces derniers mois aux côtés du mouvement allemand anti-islam Pegida ou du Siel, petit parti associé au Front national. Avec une pointe de fierté dans la bouche, M. Cassen revendique une quinzaine de plaintes contre son association, aussi bien pour diffamation que pour provocation à la haine.

Mais l'expatriation ne représente cependant plus un pare-feu absolu. Le responsable suisse de Riposte laïque Suisse, Alain Jean-Mairet, a en effet été condamné en avril par la 17^e chambre du tribunal correctionnel de Paris pour un article violent contre les musulmans. Une première pour le site depuis son transfert de l'autre côté des Alpes, qui a fait appel. Le tribunal a estimé être compétent,

puisque les propos litigieux étaient accessibles en France. « Etre à l'étranger ne simplifie pas la tâche de la justice, mais ça n'a pas l'air de l'arrêter non plus », déplore Christine Tasin, épouse de M. Cassen et animatrice de Riposte laïque. *Nous, les anti-islam, nous ne sommes pas bien vus, ils peuvent être prêts à tout.* »

Le site Fdesouche, véritable navire amiral de la « fachosphère », dont Marine Le Pen a publiquement pris la défense par le passé, se réfugie, lui aussi, à l'étranger pour tenter d'échapper à la justice. La plate-forme est hébergée au Canada. Son directeur de la publication est un Indien, un certain Tilak Raj, que la police locale a échoué à localiser.

L'homme se soucie a priori peu des préoccupations franco-françaises contenues dans les articles relayés quotidiennement par Fdesouche sur l'insécurité, l'islam ou les questions identitaires, qui forment un cocktail volontairement anxiogène. « Peut-être que son cousin vendait des marrons chauds à la gare de l'Est et qu'il s'est fait agresser », plaisante Pierre Sautarel, véritable animateur du site, dans un livre à paraître à l'automne, écrit par les journalistes Dominique Albertini et David Doucet (*La Fachosphère*, Flammarion). ■

OLIVIER FAYE